

La dissertation

La dissertation aussi appelée composition fait souvent peur dès qu'on en entend parler pour la première fois au début de l'année de formation en DAEU. Certains candidats se disent : « je n'arriverais jamais à écrire comme il faut » ou alors : « je ne suis pas (ou plus) au lycée, donc je ne sais pas autant écrire qu'un élève de terminale ».

Mais il faut enlever de son esprit qu'on n'est pas capable de rédiger une composition ou dissertation. Chaque année, je constate que les candidats n'osent pas lors du premier devoir choisir la composition mais que lors du second ou troisième devoir, ils essaient la composition parce qu'ils ont pris en assurance et en confiance en eux-mêmes.

À travers la méthode que nous allons travailler, on va réfléchir progressivement sur la démarche de la composition pour qu'elle soit la plus accessible possible et la plus réussie.

Nous allons donc dissenter ou composer sur différents sujets au programme.

Étape 1. Qu'est-ce que la dissertation ?

« Elle doit permettre de **faire la preuve de connaissances** tout en les situant dans un **questionnement**. En histoire comme en géographie, des éléments peuvent être fournis (chronologie, données statistiques, indications spatiales...). Les sujets portent sur un ou plusieurs thèmes ou ensembles géographiques du programme. En **histoire**, les sujets doivent privilégier une période large mais ils peuvent porter aussi sur un tableau à un moment de l'évolution historique. »

Note de service n° 2011-165 du 6-10-2011, Ministère de l'Éducation nationale.

Vous l'aurez compris, la dissertation est un exercice qui a un objectif premier : mesurer les connaissances du candidat. Mais elle vise également à évaluer sa capacité à organiser un questionnement ou raisonnement, sur le sujet, de la façon la plus structurée possible.

Une composition sera réussie si on maîtrise les connaissances, qu'on est capable de sélectionner celles dont on aura besoin pour répondre au sujet et qu'on saura les organiser.

Étape 2. Comment réussir ? Avec quelle méthode ?

On a souvent entendu, en cours d'histoire, que, pour réussir une composition, il fallait apprendre son cours.

Oui, c'est une partie indispensable pour bien préparer l'exercice mais ce ne sera pas suffisant. **Regardons maintenant la méthode.**

① Lire et analyser le sujet

C'est la première étape et elle est clé pour éviter de faire un hors-sujet.

- **Repérer les mots-clés du sujet :**

Un sujet de composition est pensé et réfléchi pour amener le candidat à mobiliser ses connaissances sur certains points d'un cours.

Ex : Les États-Unis et l'URSS de 1945 à 1962.

Il faut travailler sur ces deux ensembles géographiques que constituent les États-Unis d'un côté et l'URSS de l'autre. Avec ce sujet, on sait déjà que le correcteur attend qu'on étudie leurs rapports depuis la fin de la guerre jusqu'à la Crise de Cuba (1962) pendant cette période qu'on appelle la « guerre froide ».

- **Déterminer les limites chronologiques du sujet avec le(s) date(s) proposé (es) :**

Le choix des dates fait par le concepteur du sujet n'est jamais le fruit du hasard : les dates font, en général, référence à des moments clés de la période étudiée.

Ex : La Deuxième Guerre mondiale de 1939 à 1942.

Ce n'est pas toute la guerre qui est à étudier mais le candidat devra travailler sur les victoires des puissances de l'Axe (Allemagne/Italie/Japon) jusqu'au tournant de 1942, avec la bataille de Midway (juin 1942) qui est la première victoire des Alliés (en l'occurrence une victoire des États-Unis sur le Japon).

- **Localiser l'espace si un ou plusieurs pays sont nommés :**

Être vigilant sur la localisation de l'espace qui est à analyser sur un plan historique permet d'éviter un ou plusieurs hors sujets.

Ex : La décolonisation en Asie de 1945 à la fin des années 1970.

Il est évident que le sujet se borne (et c'est déjà un vaste sujet) à traiter de la décolonisation en Asie et, qu'à aucun moment, il ne sera donc possible d'évoquer la situation sur le continent africain avec la guerre d'Algérie, par exemple, pour faire écho à la guerre d'Indochine, en Asie.

② La chronologie indicative

Elle est là pour servir d'aide-mémoire avec des faits importants qui peuvent guider la réflexion et l'organisation de la composition.

③ Déterminer la problématique

La problématique est la ou les questions auxquelles le candidat se propose de répondre dans sa composition.

Construire la problématique permet d'élaborer ensuite le plan du développement (Étape 3).

Il faut se poser les bonnes questions pour formuler une problématique cohérente avec le sujet : *Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?*

Ex : Les États-Unis et l'Europe de 1945 à la fin des années 1950.

- la question des rapports de force entre les États-Unis et l'Europe est évidente.
- la période proposée – 1945/fin années 50 – invite à s'interroger sur la situation politique, militaire, économique, sociale de ces deux ensembles et de leur interaction.

On peut alors proposer comme problématique : En quoi leurs situations politiques, militaires, économiques et sociales respectives ont-elles influencées et impactées leurs relations entre la fin de la guerre et la fin des années 50 ?

Étape 3. Quels sont les différents plans possibles ?

Une fois qu'on a défini une problématique, il faut s'interroger sur le choix du plan qui constituera le développement.

Plusieurs types de plans sont possibles pour répondre à la diversité des sujets qui peuvent être proposés en histoire.

④ Les grands types de sujet

▣ Le sujet chronologique

Comme son nom l'indique, il concerne une période qui doit être étudiée pour mesurer une évolution, des étapes et d'éventuelles ruptures ou soubresauts.

Ex : La France de 1945 à 2017.

On attend sur ce sujet de rendre compte de l'évolution de la France depuis 1945 sur le plan politique (Libération, IV^e et IV^e République) avec la rupture de la guerre d'Algérie. Sur le plan économique, on insiste sur la période de croissance des « 30 Glorieuses » puis des « 40 Piteuses » depuis 1975. Sur le

plan culturel, on peut s'intéresser à la rupture incarnée par « Mai 1968 » qui fait passer la France d'une société conservatrice à une nouvelle ère sociétale, fruit de mutations culturelles.

À aucun moment, cela ne doit être une liste d'évènements successifs.

Plan type

- I) La situation de départ
- II) Les étapes ou ruptures
- III) La situation finale

On retient donc le plan correspondant au sujet :

- I) Une situation de départ : 1945 par ex
- II) Une rupture ou une étape décisive :
1958 (Guerre d'Algérie) ou mai 1968
- III) Une situation finale : la France d'aujourd'hui

➡ **Le sujet tableau**

Ce type de sujet est généralement factuel, basé une année précise qui doit être vue sous trois angles : avant l'évènement ou année, l'évènement lui-même et les conséquences qu'il engendre.

Ex : Le monde en 1945.

On pense tout de suite à la situation du monde au sortir de la guerre. Mais ce monde ne peut se concevoir sans la déflagration qu'a constituée la Deuxième Guerre mondiale.

Qui dit « le monde en 1945 » ne peut s'empêcher d'entrevoir les conséquences de ce conflit sur les nouveaux rapports de force.

Il y a un écueil à éviter avec ce type de sujet : s'éloigner trop loin, dans le temps, avant et après 1945. Il faut bien border chronologiquement le sujet.

Ici, on ne peut remonter avant 1939 sans pour autant faire un récit de la guerre auquel cas ce serait hors sujet.

De même, on ne peut pas aller au-delà de la fin des années 1940, 1947 avec la mise en place du plan Marshall voire 1949, avec la création de l'OTAN qui sont les limites à ne pas dépasser.

Plan type

- I) Les origines de la situation étudiée
- II) La description de la situation étudiée
- III) Les conséquences immédiates

On retient donc le plan correspondant au sujet :

- I) Une cause majeure : la Deuxième Guerre mondiale sous tous ses aspects
- II) La situation : l'état du monde en 1945
- III) Des conséquences durables : les nouveaux rapports de force issus de la guerre.

▣ Le sujet analytique

Ce type de sujet interroge sur un évènement ou un phénomène à travers les causes qui l'ont engendré.

Ex : Le Tiers-monde dans les années 70.

On a parlé de Tiers-monde à partir du moment où des colonies ont accédé à l'indépendance et que les États qui en sont issus n'ont voulu appartenir à aucun des deux blocs en présence américain et soviétique.

On s'intéresse donc également à la décolonisation et aux causes qui l'ont favorisée.

- Ce n'est pas le type de sujet le plus facile à travailler. Il requiert une bonne maîtrise du cours, un recul sur les périodes travaillées en cours. Il sera proposé, généralement, en fin d'année, lors du dernier partiel.

Plan type

- I) Les causes lointaines
- II) Les causes ou faits contemporains du sujet
- III) Le phénomène étudié et ses conséquences

On retient donc le plan correspondant au sujet :

- I) Des origines avant la Deuxième Guerre mondiale : des prémices dès l'entre-deux-guerres
- II) Un évènement catalyseur : la Deuxième Guerre mondiale qui remet en cause les certitudes et font vaciller les bases des empires coloniaux
- III) Un phénomène émergent : le Tiers-monde ou le non-alignement sur l'un des deux blocs.

► Le sujet thématique

Ce type de sujet regarde un fait historique sous différents angles pour en apprécier toute la dimension historique dans le but de l'expliquer.

Ex : Le modèle américain des années 1950.

Les États-Unis sont à l'apogée de leur puissance dans les années 50. Cette puissance se décline politiquement, militairement, économiquement, socialement ou encore culturellement. Mais il convient également d'en montrer les limites.

Ce type de sujet est abordable. La conception du plan est plutôt aisée. Il est donné, généralement, dans la première moitié de l'année.

Dans un souci d'une présentation objective, la mise en évidence des limites du sujet traité est primordiale.

Plan type

- I) Les origines du phénomène
- II) Les caractéristiques ou aspects
- III) Les limites du phénomène

On retient donc le plan correspondant au sujet :

- I) Les fondements du modèle : un « temple de la démocratie », le pays du libéralisme économique
- II) Un modèle qui rayonne : « l'*American way of life* » se diffuse dans le monde
- III) Un modèle avec des limites : à l'intérieur avec les excès du « Maccarthysme », la situation de ségrégation vis-à-vis des minorités ainsi que la remise en cause de ce modèle à l'extérieur.

► Le sujet comparatif

Ce type de sujet regarde un fait historique sous différents angles pour en apprécier toute la dimension historique dans le but de l'expliquer.

Ex : Les États-Unis et l'URSS de 1945 à la fin des années 60.

Les États-Unis et l'URSS apparaissent comme les deux « supergrands » sans rival dans le monde au début des années 50. Leurs relations faites de rivalité à tous les niveaux font entrer le monde dans une période tension maximale : la « guerre froide ». Il convient donc de regarder et dresser un panorama de leurs caractéristiques respectives puis de les confronter au regard des événements historiques sur la période donnée.

- Ce type de sujet est accessible à condition de bien maîtriser les connaissances sur le phénomène étudié.

Plan type

- I) Les caractéristiques du comparé 1
- II) Les caractéristiques du comparé 2
- III) Les similitudes et les différences

On retient donc le plan correspondant au sujet :

- I) Les États-Unis : un « temple de la démocratie », le pays du libéralisme économique, un mode de vie qui s'exporte
- II) Un rival, l'URSS : l'incarnation du marxisme-léninisme, une société sans classes, un modèle imposé à d'autres pays
- III) Deux modèles bien distincts : les deux se veulent des modèles de liberté et de démocratie (doctrines Truman et Jdanov) mais ont aussi leurs limites (ségrégation aux EU et société très encadrée en URSS)

Étape 4. Comment bien rédiger une introduction, un développement et une conclusion ?

Après la conception du plan, vient l'étape de la rédaction de l'introduction, de la conclusion et du développement.

Nous allons d'abord présenter l'introduction et la conclusion puis le développement.

⑤ L'introduction

Il est important de préciser que l'introduction est la première partie de la composition que le correcteur va lire. Elle en donne donc la tonalité et le style.

- Il convient de la rédiger, préalablement, au brouillon. Elle doit faire entre 15 et 20 lignes environ.

- Il faut bien distinguer les « 3 temps » de l'introduction.

➡ Amener le sujet et préciser l'énoncé

Dans cette première phase de l'introduction, il faut amener le sujet de façon simple et préciser le sujet qui sera traité de façon à montrer au correcteur que le sujet et ses contours sont compris.

- Vous devez veiller à être clair sur l'espace et le temps que le sujet suggère.

➡ Poser la problématique

Dans cette deuxième phase, on pose la problématique selon la méthode vue précédemment. N'oubliez pas de bien hiérarchiser et organiser les questions s'il y en a plusieurs dans un souci de cohérence. Elle sert de guide pour le développement. [VOIR ⇨ Étape 2 ①]

- Une problématique réussie est une problématique simple à comprendre et cela passe d'abord par une clarté dans l'esprit du candidat.

Nicolas Boileau disait : « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément.* » (*Art poétique*, 1674).

➡ Annoncer le plan

Vous annoncez le plan élaboré, au brouillon, sans donner toutes les sous-parties qui seront données plus tard. Vous vous bornez aux titres des parties.

- Pour éviter l'écueil d'une succession de parties et/ou d'une répétition des mêmes mots, privilégiez les termes suivants : « *Dans un premier temps, nous verrons/mettrons en évidence... puis nous nous attacherons à... enfin nous traiterons...* » ou alors : « *Il convient donc d'analyser précisément... puis de voir dans quelle mesure... avant d'approfondir...* ».

- Collez bien à la problématique. Il ne doit pas y avoir de distorsion entre la problématique et le plan annoncé.